

# Paris qui Chante

**Paris qui Danse = Paris qui Filme**

REVUE BI-MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

Directrice :

M<sup>me</sup> Yvonne YMA

Rédacteur en Chef :

Max VITERBO

DIRECTION ET ADMINISTRATION

27, Boulevard Poissonnière, 27

PARIS

Téléphone : { CENTRAL 88-07  
LOUVRE 18-06

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ABONNEMENTS :

	France	Étranger
Un an . . . . .	36 fr.	45 fr.
Six mois . . . . .	18 »	23 »
Trois mois . . . . .	9 »	12 »

## SOMMAIRE

Ce numéro contient :

### Les Œuvres primées

(Paroles et Musique)

### du CONCOURS de CHANSONS

de

*Comœdia*

et

*Paris qui Chante*

qui seront chantées

au Théâtre des Variétés

et

### LA CHANSON ARGENTINE

l'un des plus beaux tangos de BOSC

plus

### Le Point de vue des Chansonniers

sur la Conférence de Gênes

Par FURSY, SÉCRÉTAN et BASTIA

### NINA, Opérette (Fin)

Livret de HENRI SÉBILLE

Musique de HENRI SAPIN



Photo Emera

### Mademoiselle Marthe FERRARE

de l'Opéra-Comique

La nouvelle Étoile de l'Opérette Française, qui vient de remporter un véritable triomphe à la Gaîté-Lyrique dans *Boccace*, *Les Brigands* et *Les Cloches de Corneville*.

# OU CHANTE-T-ON? OU S'AMUSE-T-ON?

## Les Deux Masques

Théâtre d'Épaves et de Rire  
8, Rue Fontaine (Tél. Trud. 65-11)  
Direction : Marcel NANCEY

Le Droit à l'Amour  
de M. José Germain  
L'Embraseuse  
de MM. Max Viverbo et Trebla  
La Noce à Paris  
Comédie de M. Alfred Machard  
L'Île du Docteur Moreau  
Drame 2 actes de MM. Laumann  
et H. Bauche, d'après Wells.  
Les Taupes  
Vaudeville de M. André Mycho  
MATINÉES Samedi, Dimanche et Fêtes

## THÉÂTRE CLUNY

71, Boul. Saint-Germain  
Tél. : Gobelins 07-76  
Direction : GABRIEL TÊNÔT

20 heures 45

## MANŒUVRES DE NUIT

Opérette militaire en 3 actes, de  
MM. Anars Huzé et Etienne  
Arnaud. Musique de M. André  
Colomb. Mise en scène de  
A. Maurel. Orchestre dirigé par  
M. Tollet.

Matinées : Dimanches et Fêtes à 14 h. 30  
Locat. : augment. de prix de 11 à 19 h.

## LES QUAT' Z' ARTS

62, Boul. de Clichy

Tous les soirs, les Chansonniers

GABRIELLO, GOUPIL,  
Alex BROCARD, FLACHE,  
dans leurs œuvres  
BENNETTI et LA FREYTA  
dans leur répertoire

Le 12 Mai

OMBRES et REVUE

avec

DELLA SILVA

## LA CHAUMIÈRE

36, Bd. de Clichy - Tél. Marc. 07-48

La nouvelle Revue

## Alliés... lui a

Chansonniers

MARTINI, CHEFFER  
FERNY, WEIL, HÉLY  
SIVRY.

## Au Tréteau Fortuny

42, Rue Fortuny

Téléphone : Wagram 34-25

Direction Artistique :

Fernando Cabanel et Max Viverbo

## LA PROFESSION

de

## MADAME WARREN

Pièce en 4 actes

de Bernard Shaw

avec

SUZANNE DESPRÉS

La location, est ouverte

## Théâtre des Ternes

5, Avenue des Ternes, 5

Tél. : Wagram 02-10

Direction : GABRIEL TÊNÔT

20 heures 45

## Les Aviateurs au Couvent

Opérette nouvelle en 3 actes

et 4 tableaux, de M. Emile Coderoy

Musique de Rodolphe Herin

Mise en scène de Paul Mario

Danse réglée par M. Malatzoff

de l'Opéra-Comique.

Matinées Dimanches et Fêtes à 14 h. 30

## AU MOULIN BLEU

42, Rue de Douai

Téléph. : Gutenberg 42-90

## ALOYSE

ou la

## Bourgeoise pervertie

Opérette en 3 actes, de MM.

André de Lordé, Masès

et José de Bérys. — Musique de

Roger Guttinguer.

Matinées Mercredi,

Samedi, Dimanche et Fêtes

à 3 heures

## LES NOCTAMBULES

QUARTIER LATIN

7, rue Champollion (Quartier Latin) Tél. : Gob 42-34

M. BOYER, Directeur-Fondateur (27<sup>e</sup> année)

A 9 heures : Les Chansonniers

PRIVAS - HYSPA - CAZOL - DE BUXEUIL - DEVILLIERS

VALLIER - MONELLY - E. WYL - EUGENE ROSI

## L'AGENT QUI RIT

Revue nouvelle de Jack Cazol, jouée par VIETTE TESSY

Les Chansonniers du Célèbre Cabaret et GE'MAINE KYM

DIMANCHES et FÊTES MATINÉES à 15 HEURES

## Au Théâtre Comœdia

47, Boulevard de Clichy

Téléph. : Trudaine 10-12

## Une Poule de Luxe

Vaudeville en 3 actes

de Auguste Achaume

et Marcel Nancey

Matinées à 3 heures

Judis, Dimanches et Fêtes

## LE GRILLON

43, Boulev. Saint-Michel

Tél. : Gob. 55-35

## BONJOU MOUSSU !...

Revue en 1 acte de Jean Rieux

Jouée par : LUCY PEZET — JEAN RIEUX

— NOËL-LAUT — ALIX

— HENRIETT et FLONFLON.

La soirée commence par l'audition

des Chansonniers dans les œuvres nouvelles

et le fantaisiste Léon BERTON.

Dimanches et Fêtes, Matinée

à 15 heures

Judi Littéraire, organisé à 4 h.

par Jean-Emile-Bayard

# Où Danse-t-on? Où Dîne-t-on? Où Soupe-t-on?

6, Rue Fontaine

## EL-GARRON

(EX-PRINCESS'S)

Dîners et Soupers

Orchestre

dirigé par

FERRER et FILIPOTTO

Téléphone : Central 71-81

## Chez LOUISE

3, Rue Frochot

L'endroit le plus gai

de Montmartre

Dîners avec musique :

12 francs

16, Rue Saunier

## Dancing STAATS

## Cours et Leçons

de Danse

## BAL du MOULIN-ROUGE

Place Blanche

Tous les Jours

de 16 h. 30 à 19 heures

## APÉRITIF - BAL

à 21 heures :

## BAL-SPECTACLE

ENTRÉE LIBRE

Samedi soir : GALA Entrée : 5 fr.

Dimanche

Entrée : Matinée 2 fr. ; Soirée 3 fr.

## FYSCHER

Rue d'Antin

L'Établissement

le plus chic

Soirées Artistiques

et Musicales

## ACADÉMIE de DANSE TEDDY

10, Pas. de l'Élysée des Beaux-Arts (18<sup>e</sup>)

(Métro Pigalle)

Sa méthode directe

Ses professeurs renommés

Sa société sélecte

Leçons particulières

et sur rendez-vous

Cours d'ensemble :

Après-midi : de 5 h. à 7 h.

Soir : de 9 h. à minuit.

LEÇONS DE MAINTIEN

## BAL TABARIN

Tous les Jours de 16 à 19 h.

MATINÉE

Tous les Soirs à 21 heures

## GRAND BAL

Nombreux intermèdes

34, Rue Caumartin

## CHEZ ANGEL'S

Déjeuners et Dîners

avec musique

GRANDE SOIRÉE DE GALA

TOUS LES MERCREDIS

Téléphone : Gutenberg 65-56

31, Avenue de l'Observatoire, Ve

## BULLIER

LE FAMEUX JAZZ-BAND

BABIL CALVETE

L'ORCHESTRE ENDIABLE

DU MAESTRO GAUWIN

Samedi et Dimanche, Soirée

à 20 h. 30

Dimanches et Fêtes

Matinées à 14 h. 30

Téléph. : Gobelins 29-10

Les gais et bons dîners

du

## MONICO

56, Rue Pigalle

remplacent le théâtre

Ses joyeux soupers

le complètent

Téléph. : Trudaine 57-26

# Les Maisons recommandées par "Paris qui Chante"

Voulez-vous apprendre  
les Danses à la mode?

Adressez-vous au "Conservatoire SELECTA",  
12-14, passage des Princes (Téléph. : Nord 01-75).

## COURS DE DANSES

Par le Professeur BOURDEL, de l'Opéra

Ex-Maître de Ballet de la Gaîté-Lyrique

-- COURS DU JOUR ET DU SOIR --

- FOURREUR -  
BONNE FAÇON

2, Rue Lemerrier, 2

KOHN

- Prix avantageux -

## Maison LEWIS

16, Rue Royale

LE MODISTE A LA MODE

CHAPEAUX

toujours chics

: et ne se :

déformant pas

Allez chez

## Paul DARBY

PHOTOGRAPHIE

:: :: D'ART :: ::

39, b. de Strasbourg

Les Chapeaux à la Mode

sont chez

## JOSANE

34, rue du Colisée, 34

(Près les Champs-Élysées)

Téléph. : Élysée 24-95

DIRECTION  
ET ADMINISTRATION  
27, Boulevard Poissonnière  
— PARIS —

# Paris qui Chante

Directrice :  
M<sup>me</sup> Yvonne YMA  
Rédacteur en Chef :  
Max VITERBO

Paris qui Danse - Paris qui Filme

Revue Bi-Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

EN MARGE DE GÈNES

## Le point de vue des Chansonniers

Par FURSY

Ben! ça y'est!... on vient d'découvrir  
Qu'les Bolcheviks blair' pas la France!...  
Qu'les Boch's y peuv'nt pas la souffrir  
Et qu'Lod' Georg' fait des conférences  
Simplement pour que les Anglais  
Fass'nt du biz'ness sur tout' la terre...  
Sûr'ment, ça, personn' le savait...  
Pour tout l'mond', c'était un mystère!  
C'est un' vein' que mossieu Barthou,  
Il a fait le voyage e'd'Gènes :  
Grâce à lui, maint'nant, on sait tout...  
Ah! ça n'a pas été sans peine!  
Quiens! e'd'puis 18, les All'mands,  
I' gueulaient, tout l'temps, viv' la France!  
I' n'aient pus que leurs engagements!  
I' voulaient nous fair' des avances!  
Ces Russ's nous l'saient des tas d'machins  
Des sichis et des cajol'ries.  
Ils chantaient, comm' Marcel Cachin,  
« Allons, enfants de la patrie! »  
Quand qu'à Lod' Georg', tout l'monde e'l'sait,  
Il ratait jamais une oecase  
D'jacter s'n'amour pour les Français,  
Dans ses discours et dans ses phrases!  
Alors, on pouvait pas s'douter  
E's'pas qu'i nous l'saient des vaeh'ries,  
Et, pourtant, c'est la vérité!  
Ça s'ra l'épat'ment d'tout' ma vie!  
Les Boch's et les Russ's sont amis!  
Tchitchérine, e'c'te sal' nature,  
Il a mis, sur un compromis,  
Avec Rath'neau, sa signature!  
I' sont amis, comm' des cochous,  
I' l'ont dit!... et la conférence,  
Leu' z'y a foutu eun' punition,  
Eil' les a mis en pénitence :  
E'l'soir, au grand gueul'ton d'gala  
Qu'on a zoffert aux diplomates,  
Les Boch's et les Russ's qu'étaient là,  
En sifflets, verneaux et cravates,  
I' z'ont été privés d'parler  
A m'sieur Barthou!... mais z'oui! madame!  
I' pouvaient pas s'en consoler!  
Un peu plus, y'avait un drame!  
Heureus'ment Lod'Georg' leur z'a dit :  
« Allons! voyons! y faut être sage!  
« Promettez-moi d'être ben gentils  
« Et, avec vous, j'bouff'rai l'fromage! »  
... Et i' l'ont bouffé tous les trois!...  
Et Lod' Georg' a dit à la France,  
Qu'i faut pas qu'é croit e'c'qu'e' croit!  
« Qu'e' fait échouer la conférence!  
« Et qu'i s'plaindra au Parlement!  
« Qu'on est pas des gens raisonnabe,  
« Qu'on laiss' crever d'faim les All'mands,  
« Et les Russ's, et qu'c'est pas conv'nabe! »  
En somme, on s'a fait engueuler  
Barthou en havait des casquettes!  
Et... c'est Poincaré qu'a parlé  
A Bar-le-Duc, 'l a été chouette :  
Il en a dit tant qu'il a pu,  
A son aise et sans aucun' gêne!  
Lod' Georg' l'a pas interrompu :  
Pouvait pas pis qu'il est à Gènes!

Et tout ça chang'ra rien à rien  
Et on s'ra toujours e' d'la R'vue!  
On troue' toujours e' qu'tout est bien,  
Et on a une âme ingénue!  
On croit qu'y a d'beaux sentiments  
Dans tous les cœurs, comm' dans les nôtres,

Par SECRÉTAN

Impressions d'un témoin anonyme autant qu'oculaire

Air : Fascination.

On s'est rencontré simplement,  
et l'on a tout fait pour chercher à se plaire;  
des p'tits mots charmants  
et des boniments  
étrangers parfois aux affair's étrangères!  
Quand on eut parlé, en mêm' temps,  
Chacun dans sa langu' pour que les autr's comprennent  
tout l'mond' décida au bout d'une heure à peine,  
d'aller s'balader simplement!  
Alors on partit pour visiter  
les curiosités  
d'la ville italienne;  
à cinq heur's on alla prend' le thé  
dans l'hôtel coté  
avec du pain d'Gènes;  
si bien que l'soir, tous exténués  
s'mirent à roupiller,  
la conscience sereine.  
Mais lorsque le lend'main  
sonna midi soudain,  
on s'remit brav'ment au turbin!

On s're-rencontra simplement  
et l'on s'refit tout pour chercher à s'replaire;  
on vit m'sieur Barthou  
faire des yeux doux,  
Lloyd George aussi prit un' min' moins austère!  
Mais v'la q'tout à coup (qui l'eut cru?)  
Boches et soviets, Rath'nau et Tchitchérine  
Vinrent annoncer leur alliance clandestine  
avec un air convaincu!  
Alors Lloyd George pressentant  
Comm' l'odeur d'un vent,  
(d'un vent de discorde),  
leur dit : « Au lieu d'vous allier tous deux  
j'crois qu'il vaudrait mieux  
que tout l'mond' s'accorde;  
aussi j'm'empresse' de vous avertir  
qu' pour obtenir  
cett' grande conorde  
j'me montrerai très doux  
envers vous, mais surtout  
n'allez pas le dire à Barthou!

Parlé : Evidemment bien sûr, puisque...

... L'on s'est rencontré simplement  
à Gèn's pour qu'entre nous il n'y ait plus de gêne;  
pour obtenir ça,  
cher monsieur Facta,  
sur tout l'passé..., passez-moi l'odorigène!  
Et si l'on agit autrement  
l'éternelle paix n's'ra jamais assurée  
et tous les six mois, pendant trois cents années,  
On s'rencontrera simplement!

G. SECRÉTAN,  
de la Lune Rousse.

Et on s'fait rouler gentiment  
Dans la confiance, ousqu'on se vautre!  
Et c'est e'qui fait qu'ayant vécu  
Comm' les vainqueurs e'd'la bataille  
On s'laiss' traiter comm' les vaincus  
... Et, tous les vingt, de forte taille!

FURSY,  
Boîte à Fursy



## Le Concours de Chansons De Comœdia et Paris qui Chante

De bonnes nouvelles pour les lauréats. La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de musique nous a offert pour eux un prix de 200 francs.

Mme Louis Urgel qui, l'an dernier, remporta le Premier Prix avec sa délicieuse chanson « Trois petits garçons », nous a fait également parvenir un prix de 200 francs.

M. Crochat fait don d'une bicyclette, sortant des établissements Crochat, valeur en catalogue, 550 francs.

Merci à ces généreux donateurs, dont le geste, en récompensant les meilleurs, est une belle manifestation en faveur de la rénovation de la chanson française.

La matinée, au cours de laquelle seront chantées par les meilleurs artistes de Paris, les œuvres primées, aura lieu comme l'année dernière, au théâtre des Variétés, mis à notre disposition par son obligeant directeur, M. Max Maurey. Elle aura lieu dans la seconde quinzaine de mai. Nous préciserons la date dans notre prochain numéro.

Les abonnés et lecteurs de COMŒDIA et de PARIS QUI CHANTE qui voudront y assister peuvent dès maintenant demander des places à nos bureaux. Nous leur ferons savoir, en temps voulu, quand ils pourront les retirer.

### Aux Quat'z'Arts

Evohé! non, Montmartre ne veut pas mourir, et voici qu'un de ses plus vieux cabarets que l'on croyait disparu, vient, tel le phénix, de ressusciter.

C'est des Quat'z'Arts, dont nous voulons parler, des Quat'z'Arts dont le nom évocateur est déjà tout un programme.

Il rouvre ses portes, et la nouvelle direction, reprenant les anciennes et bonnes traditions, va y donner d'excellents spectacles, qui prouveront que la saine et spirituelle gaieté française préside à leur élaboration. L'ombre de Alphonse Allais, qui était un vieil habitué du célèbre établissement, sera contente. Et le public aussi.

C'est par une revue en vers de Goupil et Mauclav, *Oublions le passé... reviens*, que les Quat'z'Arts inaugureront leur réouverture le 12 mai. Qu'on se le dise!

### « Le vestiaire des Artistes »

De même que l'année dernière, nous adressons un pressant appel à nos lectrices et lecteurs en faveur de l'œuvre du « Vestiaire aux Artistes », 4, villa Ornano, que dirige Lyjo, avec un inépuisable dévouement.

Envoyez-y vêtements usagés, linge, lainages, etc. C'est peu pour vous. Ce sera beaucoup pour ceux dont grâce à votre geste généreux, la détresse se trouvera atténuée. En leur nom, et à l'avance, un grand merci.

### Un disparu

Encore un vieux Parisien qui s'en va : Joseph Oller est mort ces jours derniers, à l'âge de 84 ans.

Oller? Ce nom ne dit peut-être rien aux jeunes générations, mais tous ceux dont les tempes ont commencé à blanchir, ne peuvent ignorer l'homme dont la prodigieuse et féconde activité s'exerça dans la capitale pendant plus d'un demi-siècle.

Oller ne fut point seulement le créateur du pari-mutuel, dont il installa la première agence dans l'immeuble où devait être construit plus tard le Théâtre des Nouveautés. Il fut aussi le véritable précurseur du music-hall en France. C'est lui qui, au Nouveau-Cirque, introduisit pour la première fois cette cascadeuse musique espagnole qui fit florès dès son apparition. Au Nouveau-Cirque aussi fut créée « La Feria de Séville », dont l'héroïne était Caroline Otero, qui à l'époque était vraiment la belle Otero.

Mais Oller ne s'endormait pas sur un succès. Le cerveau de ce diable d'homme, toujours à la recherche d'idées nouvelles, était perpétuellement en ébullition. Oller importa en France les montagnes russes, qu'il installa dans les locaux actuels de l'Olympia. Et entre temps, avec son frère et Zidler, il créa le fameux moulin, dont récemment les ailes rouges ont recommencé à tourner.

Oller, outre son esprit inventif, possédait un cœur d'or, et innombrables sont, dans le monde des artistes — où l'on joue souvent à la ville « La vie de Bohème » — ceux qu'il obligea.

Et ce n'est pas le plus mince éloge que l'on puisse faire de l'homme dont le nom restera attaché à l'histoire du music-hall dans ces cinquante dernières années.

### La promotion enterrée

Donc, la cause est entendue, il n'y aura pas de promotion Molière. M. Bérard a définitivement renoncé à son projet, et le député qui, à la Chambre, par anticipation, tonnait en un vert langage que le pudique *Officiel* se refusa à reproduire, contre les promus possibles qu'il qualifiait de p... et de m..., n'aura pas à revenir à la charge.

On peut croire, en outre, que sa brutale définition est complètement étrangère à cette réflexion d'un des blackboulés qui, en apprenant que sa boutonnière resterait vierge, s'écria :

— Cela m'est bien égal. C'est une question de temps, car, tôt ou tard, je suis certain, moi, d'être repêché.

De l'esprit d'è-propos sans le savoir. C'est le plus terrible.

### Un curieux point de droit

*Manon, fille galante*, l'une des œuvres de Henry Bataille, verra-t-elle jamais les feux de la rampe?

On sait que le testament du regretté et puissant dramaturge, est formel. Mlle Yvonne de Bray le rappela l'autre jour. La volonté de l'écrivain disparu est qu'aucune des pièces restées dans ses cartons ne soit représentée.

Seulement, pour *Manon, fille galante*, Henry Bataille n'est pas seul en cause. La pièce a un second auteur, qui renoncera malaisément à soumettre l'œuvre au verdict des spectateurs.

Un curieux point de droit se pose donc : un auteur mort peut-il, par testament, mettre le veto sur une œuvre écrite en collaboration et dont son associé souhaite la représentation?

Plaidera-t-on?

### En marge d'un procès

La justice s'occupe du cas de Charrier, le survivant du trio sinistre de bandits qui, dans la nuit du 24 au 25 juillet 1921, assassinèrent, dans le train 5, ce brave et charmant sous-lieutenant Carabelli.

Nous n'aurions point dans ce journal à nous occuper de l'exploit du triste dégenéré qui participa au crime si, indirectement, le théâtre ne se trouvait mêlé à cette tragique affaire.

En effet, et ce détail a toujours été ignoré du public : le sous-lieutenant Carabelli avait des goûts littéraires, et son ambition était de devenir auteur dramatique.

Quand après l'assassinat on fouilla ses vêtements, on trouva dans une poche un manuscrit soigneusement enveloppé, qui n'était autre qu'une pièce en trois actes, inspirée à l'auteur par une de ces tragédies familiales qui se passent souvent en Corse, l'île enchanteresse et cruelle, dont il était originaire.

Et, par une singulière et triste ironie du hasard, cette pièce avait pour titre : « Les trois bandits ».

Pauvre Carabelli! Il ne se doutait pas que ce titre allait être celui du drame, réel, hélas! celui-là, où il joua le rôle de la victime, et Charrier et ses acolytes, ceux des assassins.

### Résurrection

Comme nous le disons par ailleurs, il n'y aura pas de promotion Molière, mais il y aura un film Molière.

On a « tourné », en effet, la cérémonie telle qu'elle fut présentée au public, à l'occasion des fêtes du tri-centenaire, par les artistes de la Comédie-Française. Puis on a scellé le film, qui perpétuera, à l'intention des générations futures, la glorification de notre grand auteur comique en l'an de grâce 1922.

Ainsi, grâce au cinéma, nos arrière-petits-enfants auront, dans quelques pièces, la consolation de voir, faisant des grâces devant le buste du grand homme, le doyen Silvain, M. de Max et la toujours jeune et gracieuse Mlle Cécile Sorel.

### Mlle Fabris gagne son procès

Mlle Fabris vient de gagner son procès, après des débats qui ont fait couler beaucoup d'encre. M. René Benjamin et son éditeur sont condamnés à 1.000 francs de dommages et intérêts envers la charmante artiste, qui en réclamait 100.000.

Mais le chiffre de l'amende ne fait rien en l'affaire. Ce qui est intéressant, c'est de voir fixer ce point d'élémentaire honnêteté morale, qu'il est des limites qu'un galant homme, fut-il aussi spirituel que l'auteur de *Gaspard*, ne saurait décemment dépasser.

Usez, messieurs les auteurs, mais n'abusez pas. Et une artiste, serait-elle souvent sans voiles, en a néanmoins toujours un : celui de la vie privée. Et ce voile-là, vous n'avez pas le droit de le soulever.

LE MONSIEUR QUI ÉCOUTE ET QUI VOIT.

### A NOS DÉPOSITAIRES

Nous prions ceux de nos dépositaires qui se trouvent en retard dans leur règlement de comptes et envoi d'argent, de bien vouloir nous faire parvenir leurs résultats de vente le plus tôt possible.

Œuvre mentionnée du Concours de Chansons de Comœdia et Paris qui Chante

**CAR IL AVAIT PLU**Poésie de  
**Ch. GUYARD**Musique de  
**Victor DAVID**

**Moderato**

Un jour Jeanneton S'en fut au marché

louré Rit

El - le portait haut - son panier ju ché Et son frais vi - sa - ge di -

Rit *p* *p* *mf*

- sait - aux ga - lants Trop entre pre - nants Que Jeannette est sage Pour ar - river - tôt - au prochain vil -

Rit

- lage Ell' prit un sentier dans le bois feuillu Qui glissait très fort car il avait plu!

*mf* *mf* **f**

**2<sup>e</sup> COUPLET**

Ell' prit un sentier dans le bois feuillu.  
Qui glissait très fort, car il avait plu.  
Mais par aventure  
Pendant le chemin  
Rencontra Colin  
A gente figure.  
Et, bien que le gars lui tint la ceinture,  
Au bord du sentier la pauvre avait chu.  
C'est tout bonnement pare' qu'il avait plu.

**3<sup>e</sup> COUPLET**

Au bord du sentier la pauvre avait chu,  
C'est tout bonnement pare' qu'il avait plu  
Et n'allez pas dire  
Qu'en la relevant  
Colin le galant  
Fut un vilain sire.  
Elle prit son bras, avec un sourire  
Il serra très fort, ce fut superflu;  
S'il eut un baiser, c'est qu'il avait plu.

Tous droits d'exécution, arrangements, reproduction réservés pour tous pays.

1<sup>er</sup> Grand Prix du Concours de Chansons de Comœdia et Paris qui Chante

# L'AMOUR GRAPPILLE

Poésie de  
**Emile HERBELE**

Musique de  
**Albert] EVRARD**

Intr. *ff* *8<sup>a</sup>*

*mf* *ff* *8<sup>a</sup>*

*8<sup>a</sup>* *8<sup>a</sup> al Coda*

*Chant* *sf*

*sf*

*sf*

*leggiero*

*cresc sf sf* Canon

Refrain

*stacc et très rythmé*

*ga*

*sf f*

1<sup>er</sup> COUPLET

Quand s'en vont pour vendanger garçons et filles  
Le Dieu des amours poursuit les plus gentilles  
Il rend soudain les garçons audacieux;  
On les voit jouer des mains, cligner des yeux.  
Lâchant la vendange,  
Ils veulent cueillir les oranges  
Qui se donn'nt de l'air  
Quand le corsage est entr'ouvert.  
L'Amour, l'Amour  
Fait la vendange à son tour.

## REFRAIN

En cachette,  
S'il te guette,  
L'Amour, mon p'tit rat,  
Grappille, pille, pillera.  
De la grappe  
Qu'il attrape,  
S'il mange le raisin,  
Tu gardes le pépin.

2<sup>e</sup> COUPLET

Pour la belle Graziella, la plus jolie,  
Le gentil Beppo se sent l'âme en folie.  
Il lui dit bien tendrement : « Laisse-moi cueillir  
Le p'tit grain qu' chez toi l'amour a fait mûrir. »  
Elle est tout' bête,  
L'Amour lui monte à la tête.  
Eil' laisse grappiller  
C'qu'elle a d'mieux dans son p'tit panier.  
C'est bon! C'est bon!  
La vendang' de Cupidon! Au refrain

3<sup>e</sup> COUPLET

Mais l'pépin produit des fruits que l'on redoute,  
Et Beppo devint papa comme on s'en doute.  
A la belle qu'il aimait, il dit galment :  
« J'e t'épouserai sitôt qu' tu s'ras maman. »  
Et la vendangeuse,  
Maman vraiment courageuse,  
D'un air triomphant,  
Lui présenta trois beaux enfants.  
Cré nom! Cré nom!  
Une fille et deux garçons.

## REFRAIN

En cachette,  
L'âme en fête,  
Tous trois sans façon,  
Grappillent, pillent, pilleront.  
Et s'ils tapent  
Sur la grappe  
En mangeant l'raisin  
Ils auront le pépin.

## CODA

Le Dieu des Amours  
Règnera toujours,  
Garçons et fillettes  
Que chacun le fête.  
Tous avec ardeur  
Grappillez en chœur.  
Mangez le raisin  
Et gardez le pépin.

2<sup>e</sup> Second Grand Prix du Concours de Chansons de Comœdia et Paris qui Chante

GEORGES DESSOUDEIX

# J'AIME VOS YEUX

✻ ✻ ✻

Poésie de  
**Georges DESSOUDEIX**

Musique de  
**Albert EVRARD**

**Moderato**

*p*

J'ai me vos yeux sans pouvoir di-re Ce qui les rend chers à mon

*p*

cœur; Si c'est leur songe ou leur sou-ri-re, Si c'est leur forme ou leur cou-leur Je

*più f*

*legato*

*poco allarg*

sais que des choses très bel-les En-tre tous les yeux les font beaux, Et que le ciel et que ses

*sf*

*mf*

*3*

*3*

*Ped.*

Tous droits d'exécution, arrangements, reproduction réservés pour tous pays.

**MAXIMA** achète au **MAXIMUM**, Bijoux, Antiquités — 3, Rue Taitbout

ai - les se mirent dans leurs calmes eaux... Mais

je sais aus - si que votre à - me Comme un lys qui tremble y fleu - rit Et

qu'à leur ca - res - san - te flam me L'om - bre de son rê - ve s'u - nit Et

je les ai - me je les ai - me Sans pouvoir rien at - ten - dre d'eux Mais

c'est tout mon bonheur quand mê - me De savoir que j'ai me vos yeux!



A. Bosc

# CHANSON ARGENTINE

Tango

Par A. BOSC

Mouv't de Tango

PIANO

ff *mf*

Grazioso

*avec élégance*

poco rall.

a Tempo

*ff*

*leggiero*  
*p*

Musical score for piano, consisting of eight systems of staves. The score includes various musical notations such as treble and bass clefs, notes, rests, and dynamic markings. Key annotations include:

- System 1:** Initial piano introduction.
- System 2:** Dynamic marking *ff*.
- System 3:** Section marked **Trio**, starting with *2<sup>e</sup> fois 8<sup>a</sup> et f*. Includes *FIN* and *mf bien chanté*.
- System 4:** Dynamic marking *cresc.*
- System 5:** Dynamic markings *f* and *mf*.
- System 6:** Dynamic marking *f*.
- System 7:** Section marked *les 2 fois sans 8<sup>a</sup>*.
- System 8:** First and second endings, ending with *f* and *mf*.

NINA

Finale

N° 15

Je vous ai . mais, mais vous fu . yez tou . jours Sa . eri . fi .

LE COMTE  
ant u de fol . les a . mours Oui, j'é . tais fou, Mais Ni . na je vous

NINA  
ni me ce doux se . cret me vient à l'in . stant mê . me Est . ce bien

vrai? Vous m'ai . mez a pré . sent? Ré . pé . tez . le Pour vous

l'en . ten . dre di . . re J'au . rais ris . qué mes jours, J'en fais le ser .

ment. Vous de . vri . ez bien plu . tôt me mau . di

LE COMTE  
re Mais maintenant je se . rai tout à vous — Pardonnez . moi ma stu . pi . de fo .

li . e A vos ge . noux Je veux passer ma vi . e Ah! pardon . nez, Ni . na, à votre é .

# NINA

Opérette en 1 acte

\*\*\*

Livret de

**Henri SEBILLE**

Musique de

**Henri SAPIN**

\*\*\*

IV (Fin)

CHANT

NINA

Je vous aimais, mais vous fuyiez toujours,  
Sacrifiant à de folles amours.

LE COMTE

Oui, j'étais fou. Mais Nina, je vous aime,  
Ce doux secret me vient à l'instant même.

NINA

Est-ce bien vrai? Vous m'aimez à présent?  
Répétez-le! Pour vous l'entendre dire,  
J'aurais risqué mes jours, j'en fais serment!

LE COMTE

Vous devriez bien plutôt me maudire.  
Mais maintenant je serai tout à vous.  
Pardonnez-moi ma stupide folie!  
A vos genoux je veux passer ma vie.  
Ah! Pardonnez, madame, à votre époux!

ENSEMBLE

LE COMTE

Car maintenant, je serai tout à vous  
Pardonnez-moi ma stupide folie!  
A vos genoux je veux passer ma vie  
Ah! pardonnez, madame, à votre époux!

NINA

Donc, maintenant, il sera tout à moi.  
Et j'oublierai sa stupide folie.  
A mes genoux il veut passer sa vie,  
Il m'appartient. Il m'aime, il est à moi.

ROSETTE

Donc, maintenant, il sera tout à vous.  
Pardonnez-lui sa stupide folie!  
A vos genoux il veut passer sa vie.  
Ah! Pardonnez, de grâce, à votre époux.

LE MARQUIS

Donc, maintenant, il sera tout à vous.  
Pardonnez-lui sa stupide folie!  
A vos genoux il veut passer sa vie.  
Ah! Pardonnez, de grâce, à votre époux.

FLORA

Je suis jouée! Ah! Je me vengerai!  
Oh! Dédaignée! En vérité, j'enrage.  
A mes genoux, un beau jour je le gage,  
Mon cher amant, va! Je te reverrai!

*Le rideau tombe lentement pendant que Nina et le comte, d'une part, Flora et le marquis d'autre part, exécutent un nouveau pas de Gavotte. Mimique de Rosette pendant ce temps.*

Ce numéro complète l'opérette *Nina*. C'est intentionnellement que nous n'avons pas publié la danse qui constituait le n° 10, et que M. Henri Sapin a, sur notre demande, arrangé en un gracieux « two step », que nous mettons en vente dans nos bureaux, au prix de 3 fr. 50 l'exemplaire.

L. A. 926

Publié avec l'autorisation de l'Auteur.

WINA

LECONTE

FLORA

ROSETTE

LE MARQUIS

Rit a Tempo

Donc main . te . nant il se . ra tout à moi — Et j'ou . blie .

— pour — Mais main . te . nant je se . rai tout à vous, — Pardon . nez .

Je suis jou . ée Ah! je me ven . ge . rai, — Oh! dé . dai .

Donc main . te . nant il se . ra tout à vous, — Pardon . nez .

Donc main . te . nant il se . ra tout à nous, — Pardon . nez .

— rai sa stu . pi . de fo . li . e . A mes ge . noux il veut pas . ser sa

— moi ma stu . pi . de fo . li . e . A vos ge . noux je veux pas . ser ma

— grée, En vé . ri . té j'en ra . ge . A mes ge . noux, un beau jour je le

— lui sa stu . pi . de fo . li . e . A vos ge . noux, il veut pas . ser sa

— lui sa stu . pi . de fo . li . e . A vos ge . noux, il veut pas . ser sa

vi . e, Il m'ap . par . tient! Il l'aime, il est à moi —

vi . e, Ah! par . don . nez, Ni . na, à votre é . poux —

vi . e, Ah! par . don . nez, de grâce, à votre é . poux —

vi . e, Ah! par . don . nez, de grâce, à votre é . poux —

vi . e, Ah! par . don . nez, de grâce, à votre é . poux —

Publié avec l'autorisation de l'Auteur.



M. A. EVRARD

1<sup>er</sup> Grand Prix du Concours de Chansons de Corœdia et Paris qui Chante.



M. ÉMILE HERBELE

1<sup>er</sup> Grand Prix du Concours de Chansons de Corœdia et Paris qui Chante.

**PETIT COURRIER**  
de la Quinzaine Théâtrale

= M. Louis Verneuil a fait représenter, au Théâtre Sarah-Bernhardt, une pièce : *Régine Armand*, qui est écrite non seulement pour la grande artiste, mais sur elle. Autour d'une intrigue imaginaire se déroulent quelques-uns des plus marquants épisodes de la vie d'une comédienne célèbre. Cette œuvre attachante a été, pour l'admirable Sarah l'occasion d'un triomphe nouveau.

= *Natchalo*, au Théâtre des Arts, nous transporte dans la Russie des bolchevistes. En de pittoresques décors, nous assistons aux tragiques amours d'une révolutionnaire et d'un Français. M. Harry Baur et Mlle Eve Francis se montrent incomparables.

= A Mogador, le *Fakir de Benarès*. Un sujet qui ne nous est pas inconnu fait les frais du livret de M. Michel Carré; la musique de M. Léo Manuel, mélodique et gracieuse, rappelle souvent les grands opéras. Succès d'interprétation pour Mlle Georgette Simon.

= Gros succès pour la nouvelle revue du Casino de Paris, la *Revue des Etoiles*, de MM. Willemetz et Jacques Charles.

T.

**AVIS AUX DIRECTEURS**

Jeune homme, 19 ans, ayant fait des études, jolie voix, cherche emploi toute la journée dans concert ou music-hall. Ecrire à Jean Fournier, rue Saint-Denis, 152, Paris.

1<sup>er</sup> Second Grand Prix du Concours de Chansons de Comœdia et Paris qui Chante

# LES ANES DU MOULIN

Poésie de  
**Adrien WASEIGE**

Musique de  
**René de BUXEUIL**



M. WASEIGE

**Allegretto**

Les à nes aux longues o.

reil - les Les ânes des moulins à vent Aux endurancessans pa reil - les Les ânes aux longues o.

reil - les Chargés de sacs et de cor.beilles Vous ont un regard é mou. vant Les ânes aux longues o.

*Rit*

reil. les — Les ânes des moulins à vent

**Coda**

vent

Tous droits d'exécution, arrangements, reproduction réservés pour tous pays. (Voir les coup e s page 15.)

## Les Anes du Moulin

Poésie de  
Adrien WASEIGE

Musique de  
René de BUXEUIL

Les ânes aux longues oreilles,  
Les ânes des moulins à vent,  
Aux durances sans pareilles,  
Chargés de sacs et de corbeilles,  
Vous ont un regard émouvant,  
Les ânes aux longues oreilles,  
Les ânes des moulins à vent.

Ils sont debout dès que l'aurore  
Ouvre ses yeux ensommeillés,  
Ils voudraient bien dormir encore,  
Ils sont debout dès que l'aurore  
Rit au premier rayon qui dore  
La cime des hauts peupliers,  
Ils sont debout dès que l'aurore  
Ouvre ses yeux ensommeillés.

Il faut trotter coûte que coûte,  
L'Angélus sonne : dig din don!  
Le ciel matutinal l'écoute...  
Il faut trotter coûte que coûte,  
L'Angélus sonne : dig din don!

Oh! le meunier qui les taquine,  
Et la servante Margoton,

Qui les rudoie, orde coquine!  
Oh! le meunier qui les taquine  
Et sur le cuir de leur échine,  
Fait pleuvoir les coups de bâton!  
Oh! le meunier qui les taquine,  
Et la servante Margoton,

C'est avec les enfants espiègles:  
Avec les vieux contemplatifs,  
Qu'ils sont enjoués et sans règles,  
C'est avec les enfants espiègles,  
Aux yeux bleus, aux cheveux de seigle  
Et s'ils sont communicatifs,  
C'est avec les enfants espiègles:  
Avec les vieux contemplatifs,

Les moulins aux chapeaux d'éteule,  
Au soir crucifiant leurs bras,  
Taisent le tic tac de leur meule,  
Les moulins aux chapeaux d'éteule,  
Lors, aussi lassés qu'une aïeule,  
Ils rejoignent à mêmes pas  
Les moulins aux chapeaux d'éteule,  
Au soir crucifiant leurs bras.

Le vent qui fait dans la campagne  
Tourner les ailes des moulins,  
De ses fredons les accompagne,  
Le vent qui rôde en la campagne...  
Cédant à l'ardeur qui les gagne  
Ils s'ébrouent comme des poulains,  
Au vent qui fait dans la campagne,  
Tourner les ailes des moulins.

## NOTRE COUVERTURE

### Mlle Marthe FERRARE

Marthe Ferrare est une des plus récentes et des plus brillantes étoiles de l'opérette française. Jeunesse, beauté, talent, se fondent en elle pour en faire une des plus remarquables vedettes de nos grandes scènes lyriques. Elle est de celles dont les bonnes fées entouraieient le berceau. Qu'on en juge :

A 17 ans, elle est reçue première au Conservatoire. Elève de Engel, Georges Waguet et de Mme Martinelli, elle en sort deux ans plus tard avec deux premiers prix. Début foudroyant, pourrait-on dire, et qui tient ce qu'il prometait. Engagée de suite à l'Opéra-Comique, Mlle Ferrare chante les rôles du répertoire, fait trois créations : *Masques et Bergamasques*, *Lorenzaccio*, *Le Roi Candaule*. Elle passe ensuite à la Gaité-Lyrique, où le charme de sa voix et son exquise fantaisie s'affirment dans *Boccece*, *Les Brigands*, *Les Cloches de Corneville*, etc.; un triomphe qui se prolonge et entraîne sur la voie de ses illustres devancières : G. Gallois, Tariol. — Beaugé, Ed. Favart, la jeune et grande artiste.

Le cinéma ne pouvait manquer de s'emparer de cette interprète rêvée, dont la beauté si expressive aurait manqué à l'écran. Avec Hervé, elle tourne le célèbre film : *Le docteur Work*, et plus récemment — c'est au Maroc ensoleillé — dans un film de la Dal-Film : *Les Hommes nouveaux*, qu'elle prodigue, sous la direction de Violet et Donatien, ses trésors de grâce et de charme ingénu, qui font plaisir, quand le scénario l'exige, au jeu dramatique le plus émouvant et le plus sûr.

Un détail curieux pour finir : Mlle Ferrare a débuté sur la scène du Français, dans *Lucrèce Borgia*, où elle chantait délicieusement la *Barcarolle*, du 5<sup>e</sup> acte. Et des habitués n'ont point perdu le souvenir de cette voix fraîche de jeune fille, dont le timbre harmonieux, un soir, enchanta leurs oreilles de notes de pur cristal...

LE BIOGRAPHE.

## L'HYMNE AU CRÉTIN

(Air de la « Geisha » : *Tchin Tchin, bon Chinois.*)

J'ai composé cet hymne à la gloire de celui  
Qui vit simplement à la campagne loin du bruit  
Le brave crétin de qui disent les paysans  
« Qu'il n'inventa pas la poudre... à lui j'offre ce chant.

Chantons tous en chœur  
Gloire, gloire, honneur  
A celui  
Dont on dit  
Qu'il n'a pas d'esprit!  
Chantons le bêta  
Qui point n'inventa  
La poudre, comme on dit!  
Gloire à lui!

Un savant compose un affreux gaz asphyxiant,  
Un artilleur trouve un canon aux tirs effrayants,  
Un mécanicien construit un avion colossal  
Lui n'invente rien. Seul il ne pense pas au mal.

Chantons tous en chœur  
Gloire, gloire, honneur  
A celui  
Dont on dit  
Qu'il n'a pas d'esprit!  
Chantons le bêta  
Qui point n'inventa  
La poudre pour fusils!  
Gloire à lui!

Il mange un oignon, le matin, pour son déjeuner;  
Il boit l'eau du ru, parfois il songe à s'y baigner;  
Il dine le soir de quelques fruits qu'il chaparda  
Et, tant il est simple, il ne put pas être soldat.

Chantons tous en chœur  
Gloire, gloire, honneur  
A celui  
Dont on dit  
Qu'il n'a pas d'esprit!  
Chantons le bêta  
Qui se contenta  
D'eau limpide et de fruits!  
Gloire à lui!

Parfois, dans les champs, le crétin rencontre un tendron;  
Le printemps est doux; il la presse; et d'un geste prompt  
Tous deux, sous les cieux, ils s'aiment sans parler du prix;  
Il cueille une fleur, il la lui offre, elle sourit.

Chantons tous en chœur  
Gloire, gloire, honneur  
A celui  
Dont on dit  
Qu'il n'a pas d'esprit!  
Chantons le bêta



JEAN BASTIA

Qui jamais n'goûta  
À la poudre de riz!  
Gloire à lui!

Quelques mois après la fille accouche d'un poupon  
Qui tient du papa, tant il est sot, tant il est bon;  
Si bête et borné qu'il ne deviendra pas savant  
Et ne saura rien de ce que savent les méchants.

Chantons tous en chœur  
Gloire, gloire, honneur  
A celui  
Dont on dit  
Qu'il n'a pas d'esprit!  
Chantons le bêta  
Car il n'enfanta  
Que de bons abrutis!  
Gloire à lui!

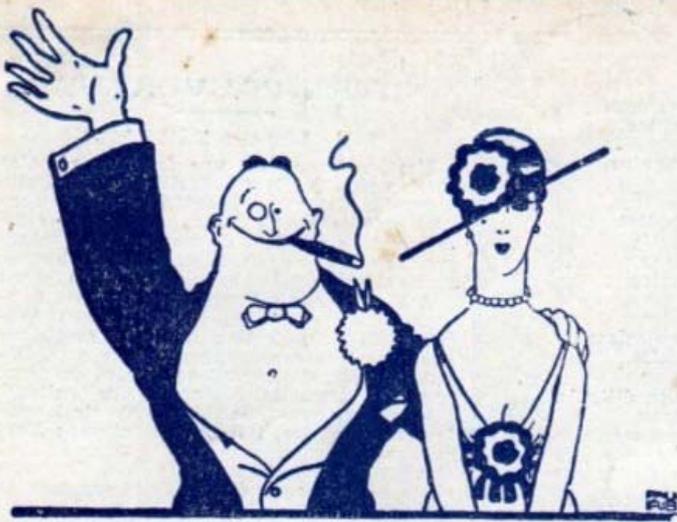
Vous, les enrichis, possesseurs des deniers publics,  
Vous pouvez chanter, ce simple n'est pas bolchevik,  
Il ne songe point à vous enlever vos gros sous,  
Les biens de ce monde il n'en a que faire, il s'en fout.

Chantez en l'honneur,  
Rothschilds et Loucheurs,  
De celui  
Qui fait fi  
De l'argent d'autrui!  
Chantons le bêta  
Qui point ne resta  
Par vos ors ébloui!  
Gloire à lui!

Dans les pauvres temps que nous vivons, où bien des gens  
S'exercent au mal, pour le seul mal intelligents,  
Le sombre crétin qui va sans but, sur le chemin,  
Est peut-être bien le meilleur de tous les humains.

Chantons tous en chœur  
Gloire, gloire, honneur  
A celui  
Dont on dit  
Qu'il n'a pas d'esprit!  
Chantons le bêta  
Qui point n'inventa  
La poudre, comme on dit!  
Gloire à lui!

JEAN BASTIA.



# MAXIMA

ACHÈTE AU  
**MAXIMUM**

TAPISSERIES **ANTIQUITÉS** TABLEAUX  
**BIJOUX**, OBJETS D'ART et D'AMEUBLEMENT  
AUTOS DE MARQUES

**MAXIMA VEND au MEILLEUR PRIX**

GALERIES D'EXPOSITION · 3, Rue Taitbout. Tél Gutenberg 14-50.

# FLOREÏNE

## CRÈME DE BEAUTÉ

SES PARFUMS:  
SÉRIE LUXE

KALYS  
M'ANDRAGORE

SÉRIE FLEURS  
ROSE LILAS  
MUGUET  
ŒILLET  
VIOLETTE

A. GIRARD

48, Rue d'Alésia, 48

PARIS.



# Crème Teindelys

*donne un teint de lys*



*Tient  
la poudre,  
assure  
une  
carnation  
exquise*

**ARYS**

Fournisseur breveté de la  
Maison Royale d'Espagne

3, rue de la Paix, PARIS

*La Crème Teindelys, douce, parfumée  
conserve la fraîcheur de la jeunesse, embellit, efface les rides.*

Le pot 4.50, fco 5 fr. le grand pot 7.50, fco 8 fr. Tube pour le voyage 4 fr. fco 4.50. — Poudre  
pour le visage, toutes teintes, la boîte 5.50, fco 6 fr. — Toutes Parfumeries et Grands Magasins.



**Prenez note que :**

La partition de l'Opérette

## “TA BOUCHE”

Le triomphal succès de **Maurice YVAIN**,  
l'Auteur de “*Mon homme*” et “*J'en  
ai marre*”, joué au Théâtre Daunou,  
est en vente

27, Boulevard Poissonnière aux Bureaux de

“*Paris qui Chante*”

Le Gérant : RENÉ LETEURTRE.